

la Congrégation, à la reconnaissance officielle des ossements de notre héroïne-apôtre. Ce jour-là même, on transportait les précieux restes dans le caveau de l'actuelle maison-mère, rue Sherbrooke. Ce fut une cérémonie bien touchante.

Quand ces restes de la vénérable fondatrice sortiront-ils de nouveau des riches coffrets qui les contiennent, pour être enfin, cette fois, placés sur les autels ? C'est le secret de Dieu. On attend, paraît-il, un nouveau miracle, qui s'ajouterait à ceux qui ont déjà été constatés par les tribunaux romains. Pourquoi, samedi prochain, au jour même des trois cents ans écoulés depuis la naissance de Marguerite, notre foi ne l'obtiendrait-elle pas de la bonté de Dieu ?

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR,  
de la Société Royale du Canada.

---

**M. LE CHANOINE CHARTIER**  
A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS <sup>1</sup>

---

DIX LEÇONS SUR LE CANADA FRANÇAIS  
AVANT-PROPOS

Messieurs,

**L'**UN des maîtres de la pensée et de l'expression françaises s'est plu à proposer le Canada français comme un exemple à la France. Le 25 juin 1912, au congrès qui rassemblait à Québec toutes les forces vives de la nation, M.

---

<sup>1</sup> Aujourd'hui même, le 12 avril, notre confrère, M. le chanoine Emile Chartier, commence à l'Institut catholique de Paris, la série des conférences qu'il doit y donner sur le Canada français. Nous avons la bonne fortune d'offrir à nos lecteurs la primeure de l'*avant-propos* qu'il servira à ses auditeurs parisiens en ouvrant son cours. M. le chanoine y expose le plan de ses leçons. — E.-J. A.